

Émeutes : le gouvernement envoie les parents au front

écrit par Messin Issa | 2 juillet 2023



Le gouvernement a épuisé toutes ses ressources contre les émeutiers. Il n'y parvient pas. Les émeutes continuent. Les

fusées, les tirs de mortier et les pavés pleuvent toujours sur les policiers.

Les démolitions, les dégradations et les pillages n'arrêtent pas. Le feu prend partout.

Les villes flambent.

Le gouvernement s'est subitement rendu compte de la présence d'enfants de 12/13 ans parmi les émeutiers.

Une opportunité pour le pouvoir. Les parents de ces enfants est un énorme potentiel à exploiter. On l'appelle « La responsabilité parentale ». Le Macron en parle puis, systématiquement, hiérarchie oblige, le Darmanin, puis le Moretti.

Il a donc été décidé d'envoyer les parents au front. Les parents des émeutiers, il s'entend. Les parents doivent combattre leurs enfants émeutiers. Même si ce sont eux qui, parfois, les poussent à rejoindre les émeutiers.

Un joli « classico » en perspective.

Avec une belle « récompense » pour les récalcitrants : 2 ans de prison et 30.000 euros d'amende.

Les 45.000 policiers et gendarmes, soutenus par les unités spéciales de la gendarmerie, comme le GIGN (Groupe d'Intervention de la Gendarmerie Nationale) et le RAID (Recherche, Assistance, Intervention, Dissuasion), avec leurs blindés et leurs hélicoptères, s'embourbent dans les rues de la République.

Il y a aussi la BRI (Brigade de Recherche et d'Intervention), une autre unité de véhicules blindés légers sur roues de la gendarmerie, qui, comme le RAID, fait aussi dans la « Recherche ».

Si les deux unités optent sur la Recherche sur Google, on est loin de sortir du pétrin...

La Rima Abdul-Malak, de la soi-disant Culture, ne va pas tarder à paraître sur les écrans télé pour bien signifier à qui on s'adresse.

Elle est faite pour ça. Expliquer les messages de la « République » à ceux qui haïssent la République. On appelle ça « La culture »...

Ce n'est pas la Rima qui sauvera la France. Ni le Macron, ni le Darmanin et consorts.

Un État qui succombe devant un banal fait divers est voué à la disparition.

L'incident de mardi dernier est un fait divers. Rien d'autre.

L'an dernier, on a enregistré 948 homicides, y compris coups et blessures volontaires suivis de mort (statistiques provisoires).

Il y a eu également 353.600 coups et blessures volontaires (sur personnes de 15 ans ou plus).

Il n'y a pas eu d'émeutes. Aucune.

La mort de l'ange Nael (ou Nahel) n'est pour rien dans l'embrasement auquel on assiste.

C'est juste un prétexte. C'est l'iceberg qui va faire couler le Titanic France.

Mais, la France n'est plus un Titanic depuis longtemps.

À peine un radeau de sauvetage qui vogue au gré des vents.

Les vents qui soufflent depuis les rivages sud de la Méditerranée.

Juste une question Monsieur le garde des Sceaux :
qu'advient-il d'un enfant « émeutier » quand son père
sera mis en prison pour deux ans ?

Vous n'y pourrez rien, le Moretti. Quand on participe à des
émeutes à 12 ans, on est « apte » à égorger à 20.

Longue vie à la France.

Messin'Issa